



## POUR UNE AGRICULTURE + HUMAINE + NATURELLE + SAVOUREUSE

# MARCHONS ENSEMBLE VERS BRUXELLES

## ET EXIGEONS UNE PAC + ÉQUITABLE + VERTE + PAYSANNE

### LA GOOD FOOD MARCH, KESAKO ?

Des milliers d'euro péens sont en marche vers Bruxelles pour exiger une nouvelle PAC de leurs élus euro péens. À vélo, à pied, en tracteur, paysans, citoyens et jeunes de toute l'Europe se rassemblent pour faire entendre leurs voix.

À partir du 25 août et jusqu'au 19 septembre, quatre grandes caravanes traversent 8 pays et convergent à Bruxelles. En parallèle des dizaines d'événements sont organisés partout en Europe.

En route pour 1 mois de mobilisation, d'actions, d'événements et de conférences pour une meilleure alimentation et une meilleure agriculture.

Rejoignez-nous prêt de chez vous !

COMMENT  
CONTRIBUER ?

SUIVEZ LA MARCHÉ EN DIRECT SUR  
**WWW.GOODFOODMARCH.EU**

(photos/videos/articles/témoignages)

PARTICIPEZ À LA **CAMPAGNE PHOTO**

Envoyez une photo de vous avec votre message à [photo@goodfoodmarch.eu](mailto:photo@goodfoodmarch.eu)

Rendez-vous sur <http://www.goodfoodmarch.eu/photo-action.html>

REJOIGNEZ-NOUS **LE 19 SEPTEMBRE 2012** À  
BRUXELLES POUR LA GRANDE JOURNÉE DE  
MOBILISATION





Confédération paysanne

# 50 ANS DE POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE.



## MARCHONS ENSEMBLE POUR EXIGER UNE PAC BASÉE SUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE !

La PAC définie en 1962 était un projet politique ambitieux d'autosuffisance alimentaire et de solidarité financière. Elle avait pour objectif le développement de la production agricole afin de garantir la sécurité alimentaire de l'Europe, des prix raisonnables pour les consommateurs, la stabilité des marchés et d'assurer la parité de revenu des paysans.

En 50 ans, la PAC a connu de nombreuses réorientations, avec pour objectif affiché d'avoir une agriculture compétitive, respectueuse de l'environnement et soucieuse des attentes du consommateur. Finalement, toutes les réformes mises en œuvre ont été construites pour rendre la PAC « OMC compatible » en l'adaptant aux exigences du « sacro saint » dogme du marché, avec pour conséquences : la concentration des systèmes de production, la spécialisation des régions et l'industrialisation de l'agriculture. La PAC a contraint à la restructuration des exploitations pour approvisionner l'industrie agro-alimentaire en faisant la course aux « gains de productivité » et à la « compétitivité » ; ce qui a eu des effets dévastateurs sur le plan social, environnemental et territorial. La multiplication des échanges commerciaux a augmenté les risques sanitaires et détruit les agricultures d'ici et d'ailleurs par le dumping.

En 50 ans, l'agriculture française a perdu l'essentiel de ses forces vives (6,2 millions de personnes en 1955 – 1,1 million aujourd'hui) et de ses fermes, anéantissant la vie économique en milieu rural, en dépit du bon sens et des réalités agronomiques.

Les évolutions de l'agriculture, qui couvre près de la moitié du territoire européen, ont eu lieu au prix d'une nette dégradation de l'environnement : qualité de l'eau et des sols, fonctionnement des écosystèmes, émissions de gaz à effet de serre... Or l'avenir de l'agriculture est inhérent à la bonne santé des écosystèmes.

La faim dans le monde et la malnutrition ne cessent de s'accroître sur fond de scandale permanent du gaspillage à échelle industrielle. Au niveau mondial, 30% de la production agricole ne finit pas dans un estomac.

La croyance au marché a impliqué l'assujettissement de l'agriculture mondiale sous son joug. Parce que nous en dépendons tous, nous en subissons tous les revers. La PAC doit permettre à chaque pays de protéger son agriculture et d'assurer ainsi sa sécurité alimentaire.

L'objectif de la PAC, de parité entre les revenus, n'est pas atteint. Le revenu agricole reste bien inférieur au revenu moyen. Les prix à la production ont baissé pendant que les prix à la consommation ont augmenté. De plus, le revenu de nombreux paysans est dépendant des aides, leurs prix de ventes ne couvrant pas leurs coûts de production. Enfin, les aides directes sont de moins en moins légitimes car découplées de la production et définies sur des références historiques obsolètes (datant de 2000-2002). Ces aides peuvent ainsi constituer des rentes de situation.

Quant aux consommateurs, ils sont doublement pénalisés. Ils achètent des produits de plus en plus chers, et à ce prix d'achat, il faut rajouter le coût écologique (dépollution de l'eau par exemple), qu'ils payent en tant que contribuable ainsi que les subventions profitant surtout à l'agro-industrie. Sans compter les risques liés à l'utilisation de pesticides/engrais qui planent dangereusement sur la santé publique.

Une PAC basée sur la souveraineté alimentaire est la seule alternative pour augmenter et maintenir des paysans nombreux dans les campagnes. Les paysans nombreux remettront en œuvre des techniques de production agro-écologiques, favorisant une symbiose Homme/nature propice à recréer des équilibres naturels et le retour de la qualité. Les paysans sont aussi les meilleurs gardiens de la biodiversité & des paysages : le pastoralisme, le bocage, donnant formes et couleurs à un terroir. Le développement des circuits courts (relocalisation & autonomisation de la production, outils & ateliers de transformation, distribution) doit permettre aux paysans de se donner des perspectives d'avenir et de s'affranchir d'un système qui n'a que peu de considération pour eux. Tout cela peut contribuer à vivifier les territoires ruraux, qui se retrouveraient revigorés par le développement d'un tissu économique, social et culturel.

Les citoyens sont invités à rejoindre les paysans pour exiger, ensemble, une véritable politique agricole commune. Chacun est concerné par la mise en place d'une agriculture paysanne respectueuse des hommes, produisant une alimentation saine sans détruire les agricultures du monde, respectueuse de l'environnement, des paysages, et des territoires.

**ENSEMBLE MARCHONS À BRUXELLES POUR INSUFFLER UN NOUVEAU SOUFFLE DANS LES CAMPAGNES!**

**EXIGEONS LE BON SENS !**